

aurait pas moyen de construire un mur de soutènement moins dispendieux que celui dont on suggère la construction.

9.—La réclamation de la Corporation du village de DeLorimier, pour le paiement d'une somme de \$6,991.22, étant la moitié du coût du canal d'égout construit sur la rue Iberville au Sud de la voie du chemin de fer Pacifique Canadien, jusqu'à la rue Masson, étant de nouveau discutée,

A ce sujet sont soumises,

(a) Une opinion du Département en Loi, en date du 19 juin 1908, déclarant que la Cité n'est pas tenue de payer plus que la somme de \$3,500 pour sa quote-part du coût de cet égout;

(b) Une autre opinion du Département en Loi, en date du 26 juin, suggérant, si la municipalité du village de DeLorimier refuse d'accepter la somme de \$3,500 pour la quote-part de la Cité au coût de l'égout en question, de faire des offres réelles à ladite municipalité afin qu'en cas de litige les droits de la Cité soient protégés.

Résolu: De faire rapport au Conseil recommandant de payer \$3,500 pour la quote-part de la Cité du coût dudit égout, conformément à l'opinion du Département en Loi.

Sur proposition de M. l'échevin Lavallée, il est aussi

Résolu: De prier la Commission de Législation d'étudier l'opportunité d'obtenir de la Législature le pouvoir de répartir la partie du coût dudit égout, payable habituellement par les propriétaires, sur les propriétaires des immeubles qui longent le côté Sud de ladite rue Iberville entre les limites ci-dessus mentionnées.

10.—Soumises des opinions du Département en Loi, en date du 20 juin et du 26 juin courant, au sujet des réparations au pont de la rue Ste-Catherine.

Sur proposition de M. l'échevin Lavallée, il est

Résolu: Conformément auxdites opinions, de faire rapport au Conseil recommandant que l'inspecteur de la Cité reçoive instruction de préparer un rapport détaillé donnant les causes de la détérioration dudit pont et jusqu'à quel point la compagnie des Tramways aurait contribué à endommager ce pont en faisant circuler des chars d'une grande pesanté et d'un modèle non approuvé par le Conseil, contrairement à la clause 3 du règlement No 210.

11.—La question de la commutation des chemins à barrières situés sur le territoire de la ville de Notre-Dame-des-Neiges, qui forme maintenant partie de la Ville de Montréal, étant de nouveau discutée, il est

Résolu: De faire cette commutation aux conditions mentionnées dans l'extrait des minutes d'une assemblée des Syndics de la Commission des Chemins à Barrières, tenue le 4 juin 1908, et de payer à ladite Commission l'intérêt au taux de 6 p. c. sur \$13,176, représentant la valeur des chemins cédés à la Cité, à raison de \$4,000 par mille; et de payer en outre une somme de \$2,983 pour 1,326 tonnes de pierre à macadamiser qu'il y a sur lesdits chemins, à \$2.25 la tonne.

Il est aussi.

Résolu: De faire rapport au Conseil pour donner instruction au Service de la Voirie de prendre possession de la pierre vendue par la Commission des Chemins à Barrières et de prendre les mesures nécessaires pour s'assurer si la quantité vendue a été livrée à la Cité.

12.—Le rapport de la Commission de la Voirie, au sujet de la réclamation de la compagnie des Tramways pour avoir déplacé et remplacé sa voie rue Ste-Catherine, entre les avenues DeLorimier et Papineau, afin de permettre la construction d'un égout, et pour avoir installé une voie temporaire sur la rue DeMontigny, étant de nouveau discutée,

A ce sujet les documents suivants sont lus:

(a) Opinion du Département en Loi au sujet des questions posées à la dernière séance;

(b) Copie d'une lettre de l'inspecteur de la Cité, en date du 6 novembre 1905, ordonnant à la compagnie des Tramways d'enlever ses rails rue Ste-Catherine;

(c) Lettre de l'inspecteur de la Cité, en date du 23 juin 1908, au sujet de la pose d'une voie temporaire sur la rue DeMontigny;

(d) Lettre du secrétaire de la Commission de la Voirie, en date du 18 juin 1908, déclarant qu'il n'y a jamais eu de résolution de la Commission de la Voirie au sujet de l'enlèvement des rails de la compagnie des Tramways rue

veyor and to the Building inspector, to ascertain whether there are means of erecting a revetment wall less expensive than that suggested.

9.—The claim of the Corporation of the village of DeLorimier for the payment of a sum of \$6,991.22, being one-half of the cost of the sewer built in Iberville street, South of the Canadian Pacific Ry track, up to Masson street, being again discussed,

In this connection, there were submitted:

(a) An opinion from the Law Department, dated the 19th of June 1908, stating that the City was not bound to pay more than \$3,500 for its share in the cost of said sewer;

(b) Another opinion from the Law Department, dated the 26th of June, suggesting that, if the municipality of DeLorimier refused to accept \$3,500 for the City's share for the cost of said sewer, to make legal offers to said municipality so that, in case of a law-suit, the City's rights may be protected.

Resolved: That a report be made to Council recommending that the sum of \$3,500 be paid as the City's share in the cost of said sewer, in accordance with the opinion of the Law Department.

On motion of Ald. Lavallée, it was

Resolved: That the Legislation Committee be asked to consider the opportunity of obtaining from the Legislature power to apportion the part of the cost of said sewer, which is generally paid by the proprietors; on the proprietors of real estate bordering the South side of Iberville street, between the limits above mentioned.

10.—Submitted opinions from the Law Department, dated the 20th and the 26th instant, concerning repairs to Ste. Catherine street bridge.

On motion of Ald. Lavallée, it was

Resolved: In accordance with said opinions, that a report be made to Council recommending that the City surveyor be asked to prepare a detailed report giving the reason why said bridge was deteriorated and to what extent the Street Railway might have caused the wearing out of said bridge by running heavy street cars of a pattern that has not been approved of by Council, contrary to clause 3 of by-law No. 210.

11.—The matter of the commutation of toll-gates situated in the territory of Notre-Dame-des-Neiges, now part of the City of Montreal, being once more discussed, it was

Resolved: That said commutation be made upon the conditions mentioned in the extract of minutes of a meeting of the Turnpike Trust, held the 14th of June 1908, and to pay said Trust interest at 6 p.c. on \$13,176, representing the value of the roads ceded to the City, at \$4,000 per mile; and, besides, to pay a sum of \$2,983 for 1,326 tons of macadamizing stone which are laying on said roads, at \$2.25 per ton.

It was also

Resolved: That a report be made to Council recommending that the Road department be instructed to take possession of the stone sold by the Turnpike Trust, and to take the necessary measures so as to ascertain if the quantity sold was delivered to the City.

12.—The Road Committee's report anent the Street Railway's claim for having removed and replaced their track on Ste. Catherine street, between DeLorimier and Papineau avenues so as to allow the construction of a sewer, and for having laid a temporary track on DeMontigny street, being again discussed,

In this connection, the following documents were read:

(a) Opinion from the Law Department concerning the questions put at the last meeting;

(b) Copy of a letter from the City surveyor dated the 6th of November 1905, ordering the Street Ry Co. to remove its rails from Ste. Catherine street;

(c) Letter from the City surveyor, dated the 23rd of June 1908, anent the laying of a temporary track on DeMontigny street;

(d) Letter from the secretary of the Road Committee, dated the 18th of June 1908, stating there was never any resolution of the Road Committee anent the removal of